

Association des banques de langue française à Londres

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - (1952)

Heft 1191

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-693607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Vagabond de Londres.**GENS DE MON PAYS. . .**

Gens de mon pays, braves gens, chers amis d'une même terre fidèle et généreuse qui nous a nourris et qui nous a appris à aimer la beauté de la terre, gens de mon pays, c'est à vous que j'adresse ces lignes, hâtivement jetées sur le papier, entre deux trains, sur un quai de gare, plein de bruits, de voix et de cris. Tout à l'heure, au passage d'une frontière, un douanier helvète, poli, un peu sévère mais familier, demandait : " Alors, comment ça va-t-y, là-bas, sur les bords de la Tamise? " On avait passé les blanches falaises de Douvres, Calais, la France, et maintenant c'était Vallorbe.

Comme l'air du pays est délicieusement léger à nos poumons! Et comme la Suisse est belle, retrouvée avec des yeux qui gardent encore la couleur d'un ciel marin! Terre heureuse, terre de notre jeunesse, terre d'amour, chère Helvétie, douce femme belle et désirable! C'est en contemplant le bleu Léman et sa grâce sereine, les montagnes de Suisse dont l'ombre réfléchie dans l'eau est si fine de ton, si transparente qu'on ne sait plus distinguer le sens des objets et qu'il faut, pour s'y retrouver, le léger frisson d'argent dont le lac ourle ses rives, c'est dans cette contemplation que l'on réalise pleinement l'amour de son pays, et son indéfinissable douceur de vivre.

Il y a, c'est vrai, l'Alsace, Colmar et les Vosges. Il y a le Tyrol, Salzbourg et le Vorarlberg. Mais j'aime mieux mon pays. " Je revois surtout, écrit un autre nostalgique de la féerie helvétique, ce pays de Vaud, le plus beau du monde, assurément, avec ses vignobles qui descendent jusqu'au lac, ses villages aux clochers pointus, ses fermes allongées, aux toits immenses, et les forêts et les blés ". Et les cafés vaudois! Les " pintes " vaudoises, pintes de bon sang et de bonne humeur à la vérité, où l'on déguste, en oenologue raffiné, le vin nouveau, et ce petit quelque chose qui fait que c'est vraiment un vin suisse, un vin de notre terre. Au café, le soir, dans ce petit village de campagne dont rien ne saurait troubler l'infinie quiétude, le syndic, entouré de ses amis, débouche une bouteille, il verse le vin dans un verre, du plus haut qu'il peut, et le vin pétille. Il porte le verre à hauteur des yeux, le fait tourner lentement contre la lumière, le ramène sous le nez, renifle, s'écrie : " Santé! ", puis boit une gorgée avec de longs gloussements. Et le syndic remarque : " Il a de la jambe ".

Léman, cher vieux Léman! Au-dessus de la première chaîne, la Dent de Morcle montre ses deux pivots blanchâtres. Un vigneron rêve parce qu'il a lu Ramuz, et que c'est si beau le soleil sur les vignes. Il y a eu le discours du premier août, avec l'image traditionnelle des cimes neigeuses des Alpes et de la sombre barrière du Jura, et tout ces gens qui écoutent et se sentent en sûreté entre ces forteresses naturelles, comme si l'océan des guerres et des passions politiques venait se briser à jamais sur ces récifs infranchissables. Et il y a encore les chalets valaisans et l'odeur sucrée du foin, l'air pur des montagnes, et la jolie paysanne qui va danser, le samedi soir, au rythme d'un accordéon nostalgique.

Où, les récifs infranchissables de la Suisse empêche l'océan des guerres. Mais il y a aussi que ce peuple des montagnes, ce peuple de montagnards, possède plus que tout autre la prudence, la solide sagesse et la force robuste. Accoudé à la rambarde


du pont qui relie les deux rives de l'Aar, à Berne, Paul Sander confiait à un ami étranger : " On ne nous comprend jamais tant qu'on oublie que nous sommes des montagnards ". C'est juste! Que ceux qui nous jugent superficiellement, sur de douteuses apparences, aillent vivre un, deux, trois mois dans nos montagnes, avec notre peuple, et ils nous comprendront mieux!

Je revois maintenant les images familières de mon pays, images qui sont de vivantes et superbes cartes postales, tellement vraies. Je revois un pays de douceur et de bonté, de joie et de bonheur, si lointain déjà, mais si près dans le souvenir. Et j'entends bien, très nettement, dans la nuit qui semble pleurer, les cloches de mon village, vieilles et fidèles cloches de mon enfance et des belles années du temps passé, qui brisent un instant le calme épais d'un silence miséricordieux et enveloppant. . . .

Pierre Hofstetter.

" ASSOCIATION DES BANQUES DE LANGUE FRANCAISE A LONDRES. "

This association, which consists of a dozen foreign banks in London, invited as its guest of honour to its September meeting Mr. V. Umbricht, Counsellor at the Swiss Legation. Mr. Umbricht gave an address on " The Gold Policy of the Swiss National Bank since 1940 ". The bankers present at the meeting followed this talk with visible interest, which they proved by the lively discussion that ensued. The Chairman of the association, Mr. J. de Perceval, Director of the Banque de l'Indochine, thanked Mr. Umbricht very warmly for the lecture, which had been much appreciated.



Lindt

THE
CHOCOLATE
OF THE
CONNOISSEUR